



Hebdomadaire
T.M. : 424 507

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 2 183 000

ELLE

VENREDI 15 OCTOBRE 2010



Thierry Beinstingel

François Marchand

Deux romans abordent le monde impitoyable du travail sous un jour très différent. L'un choisit d'en rire, l'autre en fait un drame. Test d'évaluation.

FAULKNER CHEZ FRANCE TÉLÉCOM

Eric est téléopérateur. Cet ancien électricien a été « reclassé » sur une plate-forme de call-center. Il découvre, à 50 ans, ce travail à la chaîne moderne : répondre comme un robot, en utilisant des phrases toutes faites, à des clients qui appellent... Difficile de ne pas penser, en lisant ce roman, à l'affaire France Télécom qui a défrayé la chronique l'an passé. Mais ce livre n'a rien de sociologique. Comme pour contrer la langue toute faite des téléopérateurs, Thierry Beinstingel, auteur de plusieurs fictions sur le monde du travail, utilise un style fiévreux, haché, pour montrer la lente déshumanisation d'un homme. Jusqu'à ce que celui-ci se révolte, et, enfreignant les consignes, établisse un vrai contact avec un étrange client... Il quitte les mots factices du marketing pour un « Retour aux mots sauvages » de la vie réelle... Dans la nuit noire qui enveloppe son box, un éclair de lumière se fait. Y aurait-il un espoir au bout du fil ?

Bruno Charoy/Pasco ; Philippe Matsas/Opale.

■ « Retour aux mots sauvages », de Thierry Beinstingel (Fayard, 295 p.).

MARCEL AYMÉ CHEZ ARCELOR

C'est sur le ton de la farce que François Marchand a décidé d'évoquer le problème des licenciements. Emile Delcourt, un industriel un peu lâche, qui doit mettre en place un plan social pour satisfaire ses actionnaires, a trouvé un moyen original de se séparer de certains de ses ouvriers : il les convoque à un séminaire de formation en forme de traquenard... On retrouve ici un humour très noir, volontairement bouffon, qui rappelle une certaine littérature anglaise, comme celle de Tom Sharpe. Ecrivain avec l'allégresse d'un employé qui ouvre le feu dans le bureau de son patron, François Marchand tire sur tout ce qui bouge : les dynasties patronales, le management moderne, les rivalités syndicales... Vérifiant l'adage « il vaut mieux en rire qu'en pleurer », ce roman pourra, si vous rencontrez des soucis dans votre travail, avantageusement remplacer quelques séances de coaching.

P.W.

■ « Plan social », de François Marchand (Le Cherche Midi, 120 p.).